

déchéance d'Adam sous le rapport scientifique a pu consister dans la perte seule des vérités les plus sublimes, et peut-être même dans un simple amoindrissement de lumière et de clarté. Et que l'on remarque bien dans tous les cas que c'est là une doctrine constante et universelle dans l'Eglise; tous les Pères, tous les Docteurs, tous les philosophes chrétiens étant d'opinions que notre premier père, dans sa déchéance, n'a été dépouillé que d'une partie seulement de la science suréminente qu'il avait d'abord reçue de Dieu.

Ces explications données, livrons-nous maintenant, sans aucune arrière pensée, à nos recherches scientifiques parmi les anciens. Nous commencerons par la Cosmogonie proprement dite.

Les progrès des sciences physiques depuis deux ou trois siècles, ont été si étendus et si positifs, que le secret de la constitution de l'univers a pu être saisi, ainsi que la clef de tous ses développements, de toutes ses phases, depuis sa première origine jusqu'à son état actuel. Aujourd'hui, dans toutes les écoles, il est enseigné avec l'accord le plus parfait et comme chose absolument hors de doute, que le monde a commencé par une matière cosmique, diffuse à l'infini dans l'espace, portée à une température excessive, dépassant toute conception, et composée enfin d'atomes de différentes espèces, dont soixante-six environ sont connus, ayant chacun leur essence, leurs affinités et leurs propriétés respectives. Cette matière cosmique s'est divisée ensuite en nébuleuses immenses, lesquelles ont été mises en mouvement, ont tourné sur elles-mêmes et circulé autour d'un centre commun. Plus tard, ces nébuleuses se sont elles-mêmes fragmentées. A des distances diverses elles ont abandonné des planètes et des satellites, puis les noyaux des centres ont constitué des soleils. Et la terre est une de ces planètes circulant autour de l'un de ces soleils. Elle s'est peu-à-peu refroidie, et une croûte enfin s'est formée à sa surface, resserrant à l'intérieur les matières ignées les plus ardentes, et portant à l'extérieur une atmosphère lourde et impure, chargée de vapeurs de toute sorte. Ces vapeurs se sont condensées; les plus pesantes ont formé